



Pommier

N°19
03/08/2021



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Virginie ROULON
FREDON Nouvelle-Aquitaine
virginie.roulon@fredon-na.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pommier –
Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
N°X
du JJ/MM/AA »*

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

**BULLETIN DE
SANTÉ DU VÉGÉTAL**
ÉCOPHYTO

Edition Nord Nouvelle-Aquitaine
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

- **Météorologie** : poursuite d'un temps frais et humide jusqu'au samedi 10 août.
- **Phénologie** : grossissement des fruits (47 à 67 mm) – retard de 10 à 12 jours par rapport à 2020.
- **Tavelure** : risque de contaminations secondaires pour les vergers tavelés lors des averses annoncées.
- **Chancre** : infections possibles en période pluvieuse sur les parcelles chancreées.
- **Oïdium** : risque limité aux jeunes vergers, parcelles surgreffées et vergers adultes contaminés.
- **Maladies de l'épiderme et black rot** : risque d'infections en vergers sensibles et en période pluvieuse.
- **Maladies de conservation** : infections possibles un mois avant la récolte.
- **Feu bactérien** : à surveiller en parcelles sensibles.
- **Puceron lanigère** : risque faible - bonne régulation biologique.
- **Carpocapse** : le vol G2 se poursuit - pic de pontes G2 en cours.
- **Tordeuses** : risque de pontes et d'éclosions faible.
- **Zeuzère** : poursuite du vol.
- **Punaises** : piqûres peu fréquentes.
- **Acarien rouge** : peu d'évolution - typhlodromes présents.
- **Cicadelles** : présentes, mais peu préjudiciables.
- **Pou de San José** : identification en verger non traité.
- **Auxiliaires** : peu visibles cette semaine.
- **Prochain BSV** : mardi 31 août 2021.

Météorologie

La semaine dernière, **les températures moyennes ont été fraîches pour un mois de juillet : 1,5 à 2°C en-dessous des valeurs de saison** (T°C moyenne de 17.5°C). Selon les secteurs, des pluies ont été enregistrées principalement le lundi 26 et le mardi 27 juillet avec des cumuls allant de 5 à 15 mm.

Ce mois de juillet s'est distingué par un temps plutôt frais et humide. Les températures ont été **en dessous des normales saisonnières de 0.5 à 1°C** selon les localités. En comparaison à un mois de juillet en année normale, **les précipitations ont été plus conséquentes** (par exemple + 8 % à Poitiers).

Cette semaine, selon Météo-France, les températures vont rester fraîches (maximales prévues autour de 22-23°C) avec de légères précipitations quotidiennes et un vent modéré. Le temps devrait s'améliorer lors de la deuxième semaine d'août.

Phénologie

Stade J – BBCH 74 à 77 : 47 à 67 mm selon les variétés et les secteurs.

Le grossissement des fruits est de l'ordre de 0,2 à 0,7 mm par jour selon les variétés.

L'éclaircissage manuel est maintenant terminé. **La pousse reste active** compte-tenu des conditions météorologiques enregistrées. Il y aurait 10 à 12 jours de retard en comparaison à 2020.

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Observations du réseau :

Les pluies fréquentes enregistrées dernièrement favorisent l'expression de la maladie sur les fruits. Depuis la mi-juillet, les symptômes sont en nette augmentation, notamment au sein des parcelles non traitées.

Dans les vergers biologiques et conventionnels, les dégâts progressent également sur les jeunes pousses et les pommes, principalement dans des parcelles historiquement contaminées.

Seuil indicatif de risque : 5 % de pousses tavelées.

Evaluation du risque

Cette semaine, les averses quotidiennes pourraient provoquer des contaminations secondaires au sein des vergers tavelés, à condition que l'humectation du feuillage dure au minimum 8 heures.



Tavelure sur pomme
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

- **Chancre à Nectria** (*Neonectria ditissima*)

Eléments de biologie :

La température favorable à la contamination se situe entre 14 et 16°C et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène.

Observations du réseau :

Des dégâts sur fruits (chancre de l'œil) sont observés en vergers conventionnels sur Gala, Ariane et HoneyCrunch.

Evaluation du risque

Cette semaine, un risque important sera présent sur les parcelles contaminées lors des prochains épisodes pluvieux.



Chancre sur jeune fruit
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Méthodes alternatives :

Dès le retour d'un climat chaud et sec, la suppression des rameaux porteurs de chancres est à envisager. Cette prophylaxie, primordiale sur les parcelles à risque (variétés sensibles, jeunes vergers et surgreffage), permettra d'assainir le verger avant la récolte. Les bois doivent être sortis du verger car leur broyage ne ferait que disperser l'inoculum.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Éléments de biologie :

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C. Les feuilles sont sensibles à l'oïdium lorsqu'elles sont jeunes.

Observations du réseau :

La situation sanitaire est calme actuellement.

Evaluation du risque

Au sein des vergers adultes sans symptôme d'oïdium, le risque est très faible. En revanche, compte-tenu des conditions météorologiques favorables à la maladie et la pousse active de la végétation, le risque va perdurer cette semaine en jeunes vergers, en parcelles surgreffées et en vergers adultes contaminés.

Méthodes alternatives :

La suppression des organes oïdiés (pousses, bouquets floraux et rameaux) est une solution efficace permettant de réduire les repiquages et les contaminations primaires au printemps prochain.

- **Maladies de l'épiderme**

Éléments de biologie :

Ces maladies cryptogamiques sont occasionnelles et peuvent provoquer des altérations de l'épiderme sans induire de pourriture. La contamination se fait dans les jours qui suivent la chute des pétales mais les symptômes ne s'extériorisent que bien plus tard, en fonction du cumul d'heures d'humectation. **Des périodes pluvieuses durant la période estivale favoriseraient l'expression des symptômes.**

- La maladie de la suie provoque des plages grises qui, à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant la pomme.
- La maladie des crottes de mouche provoque de petites taches rondes et noires, souvent regroupées en coup de « fusil » : elles sont bien incrustées dans l'épiderme mais n'impactent pas la chair.



Maladie des crottes de mouche à gauche, maladie de la suie à droite (Crédit Photos : N. KERGROAC'H et H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Un risque sera présent en période pluvieuse sur les parcelles sensibles peu traitées en fongicides (dont variétés RT) et présentant historiquement des dégâts.

- **Black rot du pommier**

Diplodia seriata (forme conidienne) - *Botryosphaeria obtusa* (forme sexuée)

Éléments de biologie :

L'infection primaire a lieu lors de la chute des pétales et elle conduit à la formation de petits fruits noirs « pygmées » visibles en mai-juin, principale source de conidies. Durant la saison estivale, ces conidies vont germer sur les pommes et provoquer des infections secondaires. **Pour cela, la température optimale est comprise entre 20 et 24°C, avec une humectation de 9 heures.**

Toutes les variétés peuvent être atteintes, mais le black rot est plus fréquemment rencontré sur Chantecler, Fuji, Braeburn, Pink Lady et Elstar.

Observations du réseau :

Cette maladie est ponctuellement observée sur les feuilles de Golden et Belchard, sous la forme de petites taches rondes de couleur marron. Les symptômes sur fruits seront bien visibles à l'approche de la récolte (voir photos ci-dessous).



Petits fruits noirs « pygmées » et taches sur feuilles
(Crédit photo : H HANTZBERG - FREDON NA)



Black rot sur fruit
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les averses annoncées cette semaine seront favorables à cette maladie, notamment sur les parcelles contaminées.

• Maladies de conservation

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont soit des parasites latents (champignons pénétrant dans le fruit par des portes d'entrées naturelles), soit des parasites de blessures (champignons pénétrant dans les fruits par des blessures).

➤ Les parasites latents :

Ces parasites pénètrent par lenticelle, œil, pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en vergers à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

Le gloeosporium est présent sous forme de petits chancres sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures circulaires brunes autour des lenticelles infectées.

Le chancre commun (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Neonectria ditissima*. Les spores et conidies issues des chancres germent au niveau des plaies sur la ramure et le tronc, à la chute des pétales (forme « *Cylindrocarpon* de l'œil »), en été lors d'épisodes pluvieux, ou atteignent les fruits peu avant la récolte (« *Cylindrocarpon* en conservation »).

Le phytophthora (*Phytophthora* sp) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporium
(Crédit Photo : Familienheim)



Cylindrocarpon
(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Phytophthora
(Crédit Photo : M. GIRAUD - CTIFL)

➤ Les parasites de blessures :

Ces parasites pénètrent dans les fruits par des portes d'entrées accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en vergers mais aussi dans les locaux de conservation.

La moniliose (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme, brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contaminations.

Le botrytis de l'œil (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure. La contamination peut avoir lieu en fin de floraison et se maintenir à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes (petite lésion sèche brune au niveau de la cavité oculaire) s'expriment en été.

La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

Le pénicillium (*Penicillium* sp) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.



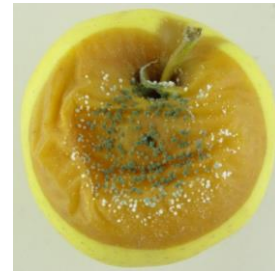
Moniliose

(Crédit Photo : H.
HANTZBERG - FREDON NA)



Botrytis de l'œil

(Crédit Photo : M.
GIRAUD - CTIFL)



Pénicillium

(Crédit Photo : M.
GIRAUD - CTIFL)

Observations du réseau :

Actuellement, nous observons quelques dégâts de moniliose et de chancre de l'œil sur fruits.

Evaluation du risque

Le mois précédant la récolte constitue une période à risque. La gestion des parcelles est à moduler selon les maladies fongiques les plus présentes dans les parcelles, la sensibilité des variétés, la présence de blessures sur les fruits, les conditions climatiques durant la période de maturations des fruits et la durée de stockage prévue.

Méthodes alternatives :

Éliminer les chancres sur le bois et les fruits momifiés, éviter les chocs sur les fruits, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol, éviter de cueillir sous la pluie, ne pas laisser les pallox sur des sols boueux.

• **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Éléments de biologie :

La bactérie contamine la fleur mais aussi l'extrémité des **pousses en croissance** par des ouvertures naturelles ou des blessures.

Conditions climatiques favorables aux infections :

- ✓ Température maximale > à 24°C
- ✓ Température maximale > à 21°C et minimale > à 12°C
- ✓ Température maximale > à 18°C et minimale > à 10°C et Pluie > à 2 mm

Les facteurs agronomiques jouent un rôle important avec la présence de fleurs secondaires, la vigueur des arbres et l'aspersion sur frondaison. Les variétés les plus sensibles sont Belchard, Idared, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Clochard, Fuji, etc.

Observations du réseau :

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment sur le secteur nord Nouvelle-Aquitaine.

Evaluation du risque

Cette maladie est à surveiller attentivement dans les vergers car les averses prévues cette semaine seront favorables aux contaminations.

Méthodes prophylactiques :

Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition. Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (30 cm en dessous de la lésion). En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.

Veillez à réaliser l'assainissement par temps sec, et à désinfecter les outils de taille.

Evacuez hors du verger les bois taillés par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les détruire par brûlage.

Ravageurs

• Puceron vert non migrant (*Aphis pomi*)

Observations du réseau :

Ce puceron est observé, sans présence de miellat, sur les jeunes pousses en tête des arbres et sous les filets.

Seuil indicatif de risque : 15 % de pousses occupées pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil.

Evaluation du risque

Les auxiliaires étant souvent présents, le risque est faible. En revanche, ce ravageur est à surveiller en jeunes vergers et dans les parcelles en surgreffage.



Jeune pousse colonisée par *A. pomi*
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

• Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)

Observations du réseau :

Sur une majorité de parcelles, l'auxiliaire *Aphelinus mali* freine le développement du puceron lanigère.

Seuil indicatif de risque : 10 % de rameaux touchés (notation sur 100 rameaux dans la partie basse de l'arbre). En présence d'*A. mali*, ce seuil peut être relevé à 20 %.

Evaluation du risque

Le risque est faible car les populations du puceron lanigère progressent peu actuellement et le parasitisme est souvent présent.

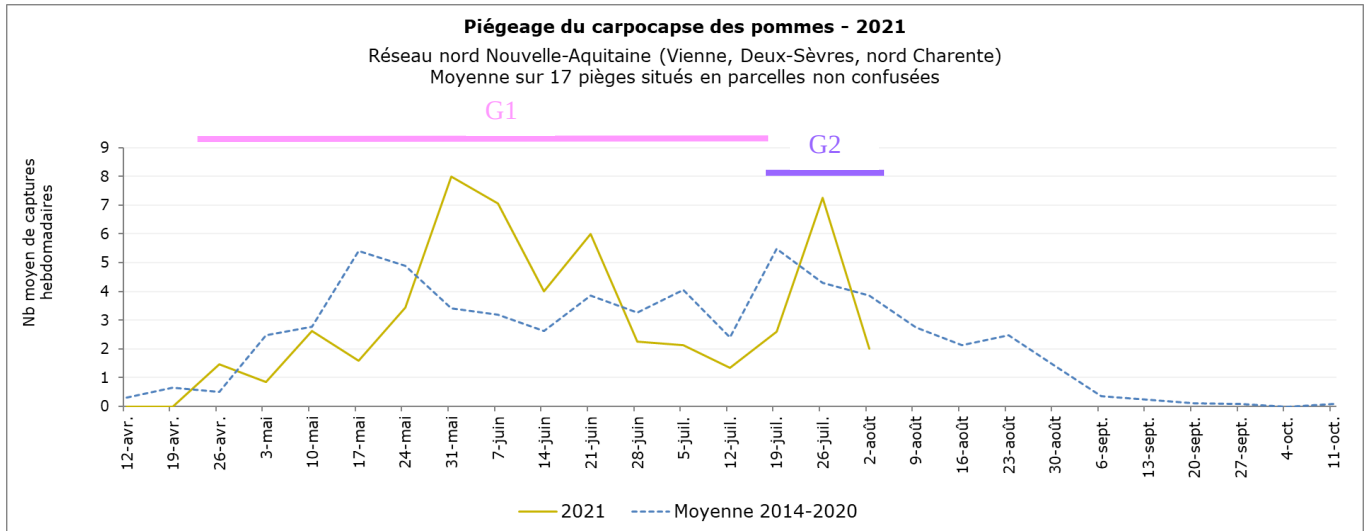


Pucerons lanigères vivants et parasités (momies noires)
(Crédit Photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

• Carpacse des pommes (*Cydia pomonella*)

Éléments de biologie :

- Les conditions climatiques favorables à l'accouplement et à la ponte sont les suivantes :
 - ✓ T°C crépusculaire > 15°C.
 - ✓ 60 % < Humidité crépusculaire < 90 %.
 - ✓ Temps calme et non pluvieux (feuillage sec).
- La ponte se fait pendant les 5 premiers jours après l'accouplement mais peut durer 12 jours.
- La durée entre la ponte et l'éclosion est de 90 degrés-jours en base 10°C.



Réseau de piégeage :

Après un pic de vol G2 fin juillet, cette semaine les captures sont en baisse (voir le graphique ci-dessus). Compte-tenu des congés estivaux, l'absence de retour de quelques résultats de piégeage peut biaiser la courbe.

Seuil indicatif de risque : plus de 5 piégeages par semaine en parcelles non confusées.

Modélisation :

La date de démarrage du modèle a été fixée au 26 avril. Selon le modèle, la première génération (G1) est terminée. **Le vol de la deuxième génération (G2) a débuté le 20 juillet à Mansle et le 23 juillet à Secondigny.** A la date du 03 août :

- 33 à 47 % des adultes G2 ont émergé,
- 22 à 37 % des œufs G2 ont été déposés sur les feuilles ou les fruits,
- 0 à 4 % des larves G2 sont présentes.



Œuf et piqûre de carpocapse
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Résultats de la modélisation Carpacse DGAL-ONPV/INOKI® :

		Vol G2			Pontes G2			Larves G2		
		Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin	Début	Intensification (20 à 80%)	Fin
16	Mansle	20/7	24/7 au 12/8	27/8	22/7	28/7 au 17/8	2/9	2/8	9/8 au 27/8	13/9
86	Thurageau	25/7	30/7 au 18/8	28/8	28/7	3/8 au 22/8	3/9	9/8	13/8 au 1/9	15/9
79	Secondigny	23/7	27/7 au 13/8	25/8	25/7	1/8 au 18/8	31/8	7/8	12/8 au 28/8	11/9

Les dates indiquées dans le tableau sont basées sur des prévisions météorologiques, elles seront susceptibles d'évoluer en fonction du climat réellement enregistré.

Le modèle n'annonce pas de troisième génération en nord Nouvelle-Aquitaine.

Observations du réseau :

Au sein des parcelles témoins non traitées, les dégâts sont en légère augmentation, avec des piqûres très récentes, mais restent relativement faibles : 9,4 à 18 % de fruits piqués. En 2020 à la même période, les piqûres étaient plus fréquentes, aux alentours des 25 %.

Quelques œufs éclos ont également été notés sur feuilles et fruits.

Au sein des vergers conventionnels (confusés ou non confusés) et biologiques, la situation est très calme pour le moment.

Evaluation du risque

Le vol de la deuxième génération (G2) est en cours. Le pic de pontes a débuté et les pics d'éclosions commenceront cette fin de semaine en secteurs précoces.

Pose de bandes pièges :

Elle constitue un moyen d'évaluation des populations pour l'année suivante et permet d'éliminer une partie des larves hivernantes.

Principe : lorsqu'elles descendent de l'arbre, les chenilles de carpocapse vont se réfugier dans les alvéoles du carton pour y faire leur cocon.

Méthode : les bandes sont à poser dès que possible et sont à relever en octobre, à raison de 40 bandes par parcelle (2-3 hectares). Les bandes sont réparties au hasard : 30 dans le verger et 10 sur les arbres de bordure. Le nombre moyen de larves hivernantes piégées par bande situe le risque pour la génération suivante :

- Moins d'une larve : population faible.
- De 1 à 5 larves : population moyenne.
- Plus de 5 larves : population importante avec risque pour l'année suivante.



Bande de carton ondulé posée de façon à entourer le tronc de l'arbre (ondulation face au tronc) à 30 cm du sol

(Crédit Photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération est fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. page 8 du [BSV n°18 du 20 juillet 2021](#)).

Lorsque le stade cible est l'œuf :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes (fin août en secteurs précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes massives (17-18 août en zones précoces).

Lorsque le stade cible est la larve :

- pour les parcelles à forte population, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions (11-13 septembre en zones précoces),
- pour les parcelles à population moyenne à faible, en zones précoces, la période à risque devrait débuter à partir des 09 août et durer jusqu'à la fin de la période des éclosions massives (27-28 août).

• Tordeuses

Eléments de biologie :

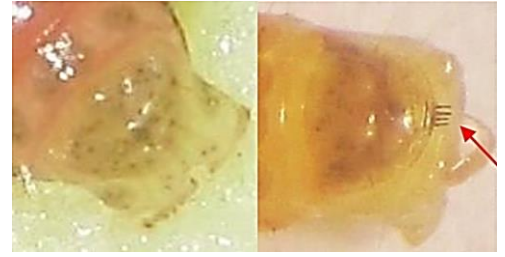
Parmi les tordeuses présentes en nord Nouvelle-Aquitaine, nous pouvons distinguer :

- ▶ **les tordeuses de la pelure** (*Pandemis heperana*, *Archips podana*, *Spilonota ocellana*, etc.).

Dégâts : morsures sur l'épiderme, voire déformation de la pomme.

- ▶ **les tordeuses carpophages** (*Cydia pomonella*, *C. lobarzewskii*, *Grapholita molesta*).

Dégâts : galeries dans les fruits. Le carpocapse est dépourvu de peigne anal, à la différence des 2 autres tordeuses (voir photo ci-contre).



**Carpocapse (à gauche) sans peigne anal
Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal**
(Crédit Photo : E. MARCHESAN - FDGDON 47)

En nord Nouvelle-Aquitaine, le cycle de la tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) comprend 3 à 4 générations. *Archips podana* et *Pandemis heparana* ont généralement 2 générations dans l'année tandis que les autres tordeuses (*Cydia lobarzewskii*, *Spilonota ocellana*) n'ont qu'une seule génération (un vol par an).

Observations du réseau :

- Tordeuse orientale du pêcher (*Grapholita molesta*) : le troisième vol est en cours.
- Tordeuse de la pelure (*Archips podana*) : le premier vol est quasiment terminé. Observations de piqûres anciennes.
- Petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) : les captures sont faibles cette semaine : le pic de vol est passé. Peu de dégâts observés.

Seuils indicatifs de risque de piégeage :

Archips podana : 30 captures par semaine.

Grapholita molesta : 8 captures par semaine (avec capsules mini-dosées).

Evaluation du risque

Cette semaine, le risque de pontes et d'éclosions est faible.

• Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)

Eléments de biologie :

Après émergence des papillons et accouplement, les œufs sont pondus par centaines dans les fentes de l'écorce. A la suite de l'éclosion, les jeunes chenilles pénètrent dans les pousses.

Observations du réseau :

Actuellement, le vol est en cours.

Evaluation du risque

Les jeunes attaques se caractérisent par un flétrissement de la pousse : elles sont à surveiller en parcelles sensibles.

Méthodes alternatives :

La chenille peut être supprimée soit en coupant la pousse contaminée de l'année, soit en enfilant un fil de fer dans la galerie située au niveau des rameaux et charpentières.

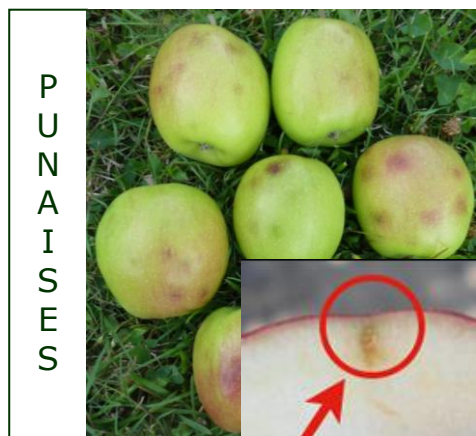
• Punaises phytophages

Réseau de piégeage :

Aucune punaise, y compris la punaise diabolique *Halyomorpha halys*, n'a été capturée sur notre réseau de piégeage.

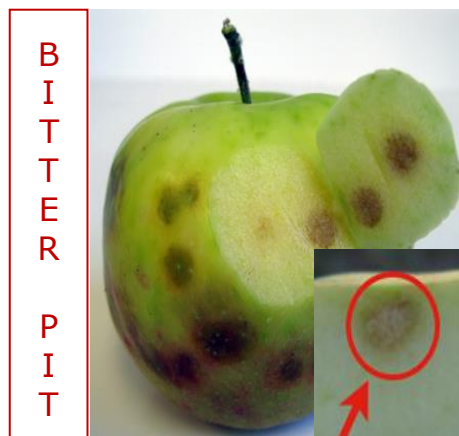
Observations du réseau :

Quelques dégâts ont été observés et sont majoritairement anciens (aspect bosselé) ; les piqûres récentes (marbrures rouges) sont rares pour le moment. Attention au risque de confusion avec le bitter pit (désordre physiologique des pommes lié à une carence en calcium).



Dégât en forme de cône

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Dégât circulaire

(Crédit photo : Université Utah)

Evaluation du risque

La situation est calme pour le moment, mais des remontées rapides de populations dans les vergers sont possibles à tout moment. Sur les parcelles à risque, il est conseillé de quantifier les dégâts afin d'évaluer le niveau de pression à la parcelle.

• Acarien rouge (*Panonychus ulmi*)

Observations du réseau :

Même au sein de parcelles historiquement contaminées, les foyers sont rares et les typhlodromes sont souvent présents.

Seuil indicatif de risque : le comptage est à réaliser sur 100 feuilles de rosette.

En absence de typhlodromes, le seuil est de 50 % de feuilles occupées par les acariens nuisibles. En présence de typhlodromes (au minimum 30% de feuilles occupées), le seuil peut être relevé à 80 %.

Evaluation du risque

Le risque est faible actuellement.

Méthodes alternatives :

L'introduction ou la réintroduction d'acariens prédateurs est une mesure souvent très efficace.

Pour introduire des typhlodromes dans un verger, il existe 2 techniques :

Par prélèvement de gourmands en juillet/août dans un verger colonisé :

Disposition de 1 à 2 gourmands par arbre le jour même dans un verger à coloniser.

Par bandes de feutre enroulées autour du tronc :

Pose du feutre en août dans un verger colonisé.

Récupération et disposition du feutre en hiver dans un verger à coloniser.

- **Cicadelles**

Observations du réseau :

Les cicadelles blanches (adultes, larves, mues) sont observées fréquemment sur la face inférieure des feuilles. Elles induisent de petites taches décolorées visibles à la face supérieure du feuillage. La surface photosynthétisante des feuilles s'en trouve ainsi réduite, ce qui peut avoir des effets sur le calibre, la couleur et le degré de maturité des fruits. Dans certaines situations, les dégâts sur feuilles sont plus marqués que ceux du printemps.



Cicadelle blanche
(Crédit photo : V. ROULON - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les cicadelles blanches et leurs dégâts sont bien visibles en vergers, mais l'incidence pour le pommier est faible actuellement.

- **Pou de San José** (*Quadraspidiotus perniciosus*)

Eléments de biologie :

Cette cochenille est de petite taille (1 à 5 mm), polyphage et protégée par un bouclier cireux recouvrant un corps mou. Les piqûres d'alimentation s'accompagnent de l'injection d'une salive toxique entraînant la déformation des organes végétaux, la chute des feuilles, des colorations de l'épiderme des fruits ainsi que le dépérissement des rameaux et des branches colonisés. Les fruits peuvent être déclassés. Des infestations importantes et répétées affaiblissent la plante et peuvent conduire à sa mort.

Le Pou de San José est un organisme réglementé non de quarantaine pour les matériels de multiplication de fruits et les plantes fruitières destinées à la production de fruits (noyers et prunus). Les pommiers ne sont pas concernés par cette réglementation. Néanmoins, sa détection peut bloquer des lots de pommes à l'exportation selon le pays de destination.

Observations du réseau :

Le 19 juillet dernier, des symptômes sur fruits ont été observés au verger conservatoire de La Buissière (86). Une analyse en laboratoire a confirmé l'identification de cette cochenille. Cet organisme est rare en nord Nouvelle-Aquitaine. C'est la première fois qu'il est observé sur pommes, jusqu'à présent seuls quelques mâles avaient été piégés.



Dégâts du Pou de San José sur pomme
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Auxiliaires

Avec les températures fraîches de cette semaine et la diminution des populations de pucerons en vergers, nous avons observé peu d'auxiliaires : des coccinelles (adultes), des syrphes (adultes), des forficules et des punaises prédatrices de la famille des *Miridae*.

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier – Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Commune de La Buisnière, Maison du Patrimoine de Saint-Marc-la-Lande, Pom'expert, Tech'Pom.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".